

alphabet, si ce n'est l'alphabet syllabique que Guyst avait inventé, qu'il enseigna à d'autres, et qu'il mit en pratique.

L'intérêt excité par cette invention s'accrut au point que de jeunes Chéroquis entreprirent de longs voyages pour être instruits de cette méthode facile de lire et d'écrire. Il leur suffit d'apprendre l'alphabet pour pouvoir lire. Au bout de trois jours, ils peuvent écrire des lettres, et ils s'en retournent chez eux en état d'enseigner à d'autres ce qu'ils ont appris. Guyst lui-même, ou quelqu'autre individu de sa nation, a découvert quatre autres syllabes dans la langue chéroquise ; ce qui fait en tout quatre-vingt-six syllabes. C'est un fait d'autant plus curieux que la langue chéroquise est très abondante sur certains sujets, un seul verbe subissant jusqu'à des milliers d'inflexions différentes.—*Observer de N. Y.*

ADRESSE DES ECOLIERS DE NICOLET

A SON EXCELLENCE LE COMTE DE DALHOUSIE, GOUVERNEUR-EN-CHEF.

Qu'il plaise à votre Excellence,

Nous, les élèves du collège de Nicolet, approchons humblement de votre Excellence, pour lui offrir l'hommage de notre profond respect, et de notre vive reconnaissance pour le bienfait récemment accordé à cette maison, par la munificence royale, en octroyant des lettres-patentes qui en assurent l'existence légale, précieux gage de la faveur d'un gouvernement paternel.

Si des privilèges conférés à une famille, soit comme récompense de services rendus, soit en considération de ceux qu'on attendait d'elle, sont un sujet de joie pour chacun de ses membres, comment serions-nous insensibles à une faveur qui semble donner à notre éducation un relief et une publicité qui lui manquaient ?

Grâces en soient donc rendus à notre auguste souverain, qui a bien voulu étendre sa protection royale jusques à nous, et nous assurer le bienfait d'une éducation saine et conforme à nos besoins, en la confiant à des mains sûres et expérimentées ! Grâces soient rendues à votre Excellence de sa bienveillante sollicitude dans l'exercice de cette royale prérogative !

Quand, pénétrés du sentiment de tant de faveurs, nous eussions eu la pensée d'en porter le témoignage au pied du trône, comment nos timides accens auraient-ils pu être entendus ? Comment aurions-nous pu faire porter la voix de notre recon-